

Questions orales

LA NÉCESSITÉ DE DEMANDER AUX BANQUES D'ABAISSE LES TAUX D'INTÉRÊT

M. Edward Broadbent (Oshawa): Madame le Président, il devient tous les jours de plus en plus évident que la seule manière de faire baisser les taux d'intérêt au Canada, c'est de changer de gouvernement.

Des voix: Bravo!

Une voix: Où étiez-vous quand nous avons voté?

Des voix: Oh, oh!

Mme le Président: A l'ordre.

M. Broadbent: Madame le Président, nous ne voulons pas des conservateurs qui ont augmenté les taux d'intérêt cinq fois lorsqu'ils étaient au pouvoir.

Des voix: Oh, oh!

M. Broadbent: Madame le Président, le sous-gouverneur de la Banque du Canada a au moins admis, dans le même discours, que si les taux d'intérêt demeuraient à ce niveau, les Canadiens continueraient à souffrir, ils seraient plus nombreux à perdre leur maison, un plus grand nombre d'entreprises feraient faillite et les exploitants agricoles en pâtiraient. Si ce sont là les conséquences de la politique d'argent cher, comme c'est effectivement le cas, pourquoi le gouvernement n'assume-t-il pas ses responsabilités en demandant aux banques d'abaisser les taux d'intérêt?

L'hon. Allan J. MacEachen (vice-premier ministre et ministre des Finances): Madame le Président, l'honorable représentant sait parfaitement—et il n'a certainement pas été le premier à penser à une solution aussi simple quand tout le monde cherchait un moyen de juguler l'inflation—qu'il y a une solution très facile qui consiste à demander au gouverneur de la banque de diminuer les taux.

M. Crosbie: C'est ce que vous nous avez dit.

M. MacEachen: C'est la solution simpliste proposée par l'honorable représentant. Il sait pertinemment que cette proposition aurait finalement pour effet de relancer l'inflation et de provoquer une nouvelle flambée des taux d'intérêt, en dépit des répercussions qu'elle pourrait avoir à court terme. Voilà les résultats que sa politique aurait. Il dit que la seule manière de faire baisser les taux d'intérêt, c'est de changer de gouvernement. Je connais une manière de faire augmenter encore davantage les taux d'intérêt; il suffirait de suivre les conseils économiques de l'honorable représentant.

Des voix: Bravo!

M. Broadbent: Madame le Président, même le ministre devrait savoir que ce sont des sottises. Je vais passer à ma dernière question.

Des voix: Bravo!

ON DEMANDE INSTAMMENT DES MESURES BUDGÉTAIRES POUR RÉDUIRE LES IMPÔTS

M. Edward Broadbent (Oshawa): Madame le Président, le ministre sourit: c'est sûrement de joie à la pensée des bénéficiaires que les taux d'intérêt élevés rapportent à certaines personnes. Il sait fort bien que ces taux élevés ne causent pas des ennuis à tout le monde. En fait, les riches investisseurs font de très belles affaires.

● (1430)

Le niveau de vie de la famille moyenne au Canada ayant diminué pendant trois années de suite, le ministre prendra-t-il les dispositions voulues dans son budget imminent pour réduire au moins les impôts du Canadien moyen et exiger leur juste part d'impôt des 160 Canadiens qui gagnent plus de \$200,000 par an sans verser un traître sou d'impôt sur leur revenu?

Des voix: Bravo!

L'hon. Allan J. MacEachen (vice-premier ministre et ministre des Finances): Madame le Président, le député sait qu'il m'est interdit de lui révéler quoi que ce soit du budget. Cela dit, je me demande si je répondais affirmativement à sa question il appuierait le budget que je dois déposer?

Une voix: Il faut voir le budget d'abord.

* * *

LES TRANSPORTS

L'ÉTUDE PAR LE COMITÉ DE LA DÉCISION TOUCHANT VIA RAIL

Le très hon. Joe Clark (chef de l'opposition): Madame le Président, je comptais poser ma question au député de Northumberland-Miramichi qui vient de quitter la Chambre. Je vois qu'un de ses collègues est allé le chercher. Je serais heureux qu'il revienne pour qu'il puisse répondre lui-même au lieu d'être baïllonné par le leader du gouvernement à la Chambre.

Des voix: Bravo!

Mme le Président: La parole est au député de Saint-Jean-Ouest.

Des voix: Le voici! Il est revenu! Bravo!

Mme le Président: A l'ordre. Je vois que nous allons avoir un autre mercredi remarquable.

Des voix: Oh, oh!

Mme le Président: La parole est à l'honorable chef de l'opposition.